



# JOURNAL D'ETUDES SPIRITES GABRIEL DELANNE

Parution semestrielle : NUMERO 2, MARS 2007 - Titre protégé à l'INPI

Institut Amélie Boudet de Recherche et d'Enseignement Spirite

## **BUTS :**

Ce journal a été initié par des Esprits supérieurs, dont l'esprit de Gabriel Delanne, qui a eu la responsabilité de sa direction<sup>1</sup> pour oeuvrer à la diffusion du spiritisme dans son aspect scientifique.

## **OBJECTIF :**

Ne pas dissocier l'aspect scientifique de ses corollaires philosophique et moral, en raison du triple aspect du spiritisme défini par Allan Kardec<sup>2</sup>. La conclusion ouvrira systématiquement un questionnement sur les conséquences philosophiques et morales soulevées par le thème traité dans chaque numéro

## **METHODE :**

Le titre de chaque numéro est dicté plusieurs mois à l'avance par l'Esprit de Gabriel Delanne<sup>3</sup> lors des réunions médiumniques organisées à l'Institut Amélie Boudet, de même que le plan et une plus ou moins grande partie du contenu. Pour ce numéro la bibliographie a été dictée ou inspirée dans son intégralité. Des communications sur les animaux ont été spécialement données lors de deux réunions médiumniques.

## L'ÂME DES ANIMAUX ET DES HOMMES UNE DIFFÉRENCE DE DEGRÉ D'ÉVOLUTION



**« Pendant longtemps on les a considérés comme des automates biologiques guidés par leurs instincts, mais de récentes découvertes scientifiques ont bouleversé cette conception. Elles montrent que les bêtes ont une « culture », une vie sociale, une subjectivité, une forme de conscience »<sup>8</sup>. Les animaux auraient-ils une âme et seraient-ils bien plus proches de l'Homme en terme d'intelligence, de capacités et de sentiments que nous le pensions jusqu'alors ? Le terme « bêtes » pour qualifier les animaux serait-il à bannir ?**

### Définition des termes clés :

**Animaux** : Ce sont « [...] des êtres vivants composés de matière inerte, doués de vitalité, [qui] ont de plus une sorte d'intelligence instinctive limitée, avec la conscience de leur existence et de leur individualité [...] »<sup>4</sup>

**Homme** : Il domine l'animal « par une intelligence spéciale, indéfinie qui lui donne la conscience de son avenir, la perception des choses extra-matérielles et la connaissance de Dieu. »<sup>5</sup>

**Esprit** : C'est le principe intelligent individualisé qui survit à la mort du corps physique. Il est puisé dans l'élément intelligent universel. C'est le siège de la personnalité, de l'intelligence et du sentiment. Il y a une différence

de degré d'évolution entre l'Esprit de l'animal et celui de l'homme, c'est la raison pour laquelle nous utiliserons le terme Esprit en voie d'évolution humaine<sup>6</sup> pour qualifier le principe intelligent de l'animal.

**Périsprit** : Le périsprit est l'enveloppe semi-matérielle de l'Esprit. Il est l'agent de l'Esprit incarné, son intermédiaire dans ses actions et ses relations avec ce même corps physique. C'est par cette enveloppe que l'Esprit transmet aux organes les mouvements qui sont l'expression de sa volonté. C'est aussi par cette enveloppe que les sensations du corps sont transmises à l'Esprit.

**Âme** : Qualificatif de l'Esprit lorsqu'il est incarné dans un corps physique. Nous parlerons d'âme animale et d'âme humaine...

**Désincarnation** : C'est la séparation de l'âme et du corps physique au moment de la mort. L'âme redevient alors Esprit et retourne dans le monde spirituel d'où elle est issue. L'Esprit de l'Homme retrouve sa liberté et se dirige vers les plans fluidiques correspondant au niveau d'évolution atteint. L'Esprit de l'animal n'a pas conscience de son état. Il est amené par les Esprits supérieurs dans le plan fluide correspondant à son espèce et « réincarné » rapidement dans une catégorie animale<sup>7</sup> qui permettra la continuité de son évolution, jusqu'au stade de l'humanisation.

1. Pour les notes, se référer page 6

## 1. Introduction

C'est seulement au milieu du dix neuvième siècle que naissent les premières lois qui protègent les animaux. Ces lois se sont développées et continuent à évoluer très lentement. En effet nous pouvons constater que de très nombreux animaux sont encore maltraités ou tués pour servir de matières premières à l'industrie cosmétique ou textile et nourrir une grande partie de la population. Même si l'Homme doit tuer des animaux pour se nourrir, cela ne signifie pas qu'il faille en abuser. La pêche ou la chasse à outrance qui provoquent l'extinction de nombreuses Espèces sont de malheureux exemples actuels. Chaque année, «environ un milliard quatre vingt millions de mammifères et d'oiseaux et quatre cent dix mille tonnes de poissons»<sup>9</sup> sont tués en France.

D'autres animaux sont élevés pour servir de cobayes dans les laboratoires de recherche expérimentale (rats, souris, etc..). Ils subissent des traitements douloureux : enfermés dans des cages et euthanasiés lorsqu'ils deviennent « inutilisables ». En dépit de toutes ces atrocités, ça et là, des protestations de plus en plus nombreuses émanent d'associations de protection et de défense des animaux. Ces associations se mobilisent pour que les animaux sauvages en voie de disparition soient protégés, pour que les animaux domestiques ne soient plus abandonnés. D'autres associations font valoir le rôle essentiel que peuvent occuper les animaux domestiques auprès des malades et des personnes handicapées. Ainsi il est démontré que les animaux peuvent jouer un rôle thérapeutique en participant, voire en initialisant, le processus de guérison ou de réinsertion de leurs maîtres affaiblis. Ils constituent de précieux auxiliaires pour les tâches quotidiennes et apportent une présence rassurante et affectueuse à ces derniers. Ils remplacent parfois une présence humaine lorsqu'elle fait défaut. Les animaux domestiques notamment, de par leur proximité avec l'Homme, tiennent une place particulière dans la société humaine. Leur organisation anatomique et physiologique présente de plus de très nombreux points communs avec les hommes.

## 2. Les points communs entre les animaux et les hommes :

L'homme tout comme les animaux vertébrés<sup>10</sup>, est constitué de différents appareils ou systèmes, qui réalisent les trois fonctions essentielles à la vie : la fonction de relation, la fonction de nutrition et la fonction de reproduction.

**La fonction de reproduction** permet de perpétuer l'Espèce grâce aux appareils génitaux mâle et femelle chez l'animal ; masculin et féminin chez l'être humain. La gestation peut avoir des durées différentes, mais dans les premiers temps de la vie fœtale il est impossible de distinguer un embryon humain de celui d'un chien ou de tout autre vertébré.

**La fonction de nutrition** permet aux animaux, tout comme aux hommes, de se nourrir pour maintenir le corps physique en vie. Elle s'effectue avec le concours de l'appareil circulatoire qui véhicule le sang dans les tissus grâce à un vaste réseau de vaisseaux sanguins. L'appareil respiratoire assure continuellement l'entrée du dioxygène<sup>11</sup> dans l'organisme et rejette le dioxyde de carbone<sup>12</sup>. L'appareil digestif transforme les aliments en nutriments, molécules simples, qui rejoignent ensuite la circulation sanguine. L'appareil digestif rejette, sous forme de selles, les substances qui ne sont pas digérées. L'appareil urinaire élimine les déchets cellulaires et les substances toxiques transportées par le sang. Il élabore l'urine et la transporte à l'extérieur de l'organisme. Le système endocrinien, constitué de diverses glandes endocrines, règle de nombreux processus biologiques tels que la croissance.

**La fonction de relation** permet la communication, la vie en groupe ou en société. Elle a besoin du concours de plusieurs organes pour s'exercer : la peau qui forme la couche externe du corps physique et le protège des agressions extérieures ; les sens (ouïe, vue, odorat, toucher) qui renseignent sur les stimuli ; les os qui forment le squelette et servent de protection aux organes internes ; les articulations et les muscles qui assurent l'ensemble des mouvements du corps ; le système immunitaire qui protège l'organisme des agents infectieux et des agressions extérieures ; le système nerveux qui se comporte en véritable chef d'orchestre, coordonnant et régulant toutes les fonctions de l'organisme. Il réagit aux changements internes et externes en provoquant par le biais de certaines hormones les réponses appropriées. Il est identique à celui de l'homme au niveau de la forme, mais il est plus petit et moins sophistiqué. Il assure aussi chez les animaux la coordination de la fonction de relation. Gabriel Delanne dans L'Evolution animale montre que les propriétés remarquables du système nerveux ne pourraient subsister dans la matière changeante et incessamment renouvelée, si elles n'avaient leur fondement dans la nature stable du périsprit. On peut donc dire que le périsprit entretient toutes les fonctions citées et qu'il contient le principe intelligent aussi bien chez l'homme que chez l'animal.

### 3. Le principe intelligent chez l'animal

Comment ce principe intelligent se développe-t-il ? Que disent les Esprits supérieurs à ce sujet dans les ouvrages de la codification spirite ?

L'intelligence de l'homme et celle des animaux procèdent d'un principe unique. La seule différence réside dans le fait que chez l'homme ce principe est plus élaboré. C'est la raison pour laquelle les facultés intellectuelles des animaux sont inférieures à celles de l'homme. Les animaux n'ont que l'intelligence de la vie matérielle, alors que chez l'homme, l'intelligence s'accompagne de la vie morale. De ce fait les animaux n'ont pas de libre arbitre concernant leurs actes, mais ce ne sont pas de simples machines pour autant. Même si leur liberté d'action est bornée à leurs besoins, et qu'elle n'est pas comparable à celle de l'homme, ce sont des êtres vivants avec des droits. Ce principe intelligent incarné dans le corps physique d'un animal est appelé « âme animale ».

Ce principe intelligent qui anime les animaux et qui dirige la fonction de relation, par l'intermédiaire du périsprit et du système nerveux, leur donne la capacité de ressentir certains sentiments. Les animaux sauvages, tels que les grands singes possèdent une morphologie, une intelligence et des sentiments qui se rapprochent de ceux des humains, mais ils vivent à l'état sauvage dans des endroits assez reculés, loin des hommes. Les animaux domestiques, en raison de leur proximité avec l'homme, ont davantage développé les capacités comme l'intelligence, la réflexion, la curiosité, la mémoire, l'attention, l'imagination, le raisonnement, le jugement, l'association d'idées. Même s'ils possèdent un langage rudimentaire, leurs facultés peuvent être augmentées avec des exercices réitérés. D'autre part, ils possèdent aussi des facultés sentimentales : amour du prochain, sentiment esthétique, amour propre. Des recherches scientifiques réalisées avec des grands singes, mais aussi avec des chiens montrent que l'intelligence animale existe bel et bien.

### 4. Les résultats des dernières recherches scientifiques

Une littérature abondante se développe autour des animaux tels que les dauphins, les grands singes et même les perroquets, qui posséderaient des caractéristiques qui incluent la conscience de soi en tant qu'individu, la capacité à éprouver des émotions et à communiquer en utilisant un langage symbolique. Des études scientifiques faites auprès des chimpanzés montrent que « leur ADN est pour 98,5 % semblable au nôtre. De surcroît, ils ont un comportement mental et culturel comparable à celui de l'être humain »<sup>13</sup>. D'autres recherches relatives

aux animaux domestiques et plus particulièrement sur les capacités des chiens, montrent que bien qu'ils soient moins intelligents que les chimpanzés et moins doués pour résoudre des problèmes, en raison de leur proximité avec l'homme dans la vie quotidienne, ils sont capables de résoudre certains problèmes mieux que les chimpanzés.



Les chiens sont capables de décrypter la communication humaine quasiment comme un petit enfant de 5 ans. Une étude réalisée par deux chercheurs<sup>14</sup> de l'Institut Max Planck d'anthropologie évolutionniste de Leipzig montre que l'espèce canine s'avère être « socialement plus proche de l'homme que le chimpanzé [...] ». Il est établi que « le chien élevé avec les humains s'est initié à leurs modes de communication. [...] le chien réussit d'autant mieux qu'il a vécu avec les hommes [...]. L'aptitude remarquable du chien à communiquer avec l'homme semblerait innée, ou du moins présente depuis le plus jeune âge de l'animal (dès la 9<sup>ème</sup> semaine)» Des connaissances apportées par les Esprits instructeurs en prévision de ce Journal d'Etudes spirites numéro 2, ainsi que des extraits du Livre des Esprits vont nous permettre d'apporter des compléments à ces recherches.

### 5. Les compléments spirites

Ces connaissances ont été apportées lors de réunions médiumniques à l'Institut Amélie Boudet<sup>15</sup> de Recherches et d'Enseignement spirite. Les Esprits instructeurs nous ont demandé d'insister « sur la nécessité de moraliser les animaux domestiques par le biais de leur contact avec l'Homme et sur la nécessité de les ouvrir à l'amour, à la bonté, mais aussi de les éduquer en leur faisant respecter certaines règles, car cela les prépare aux futures incarnations humanoïdes, c'est à dire transitoires entre le stade animal et le stade humain. Tous les comportements accumulés s'enregistrent dans le périsprit des animaux domestiques, constituant l'acquis des êtres humanoïdes. D'où l'importance du rôle des êtres humains à qui est dévolue la fonction d'éducateurs de ces futurs êtres humains.

L'homme a en cela une très grande responsabilité donnée par la Divinité. Il a des devoirs envers eux, ce qui implique de rendre des comptes. Avoir un animal domestique chez soi, c'est une mission et c'est une œuvre de charité. Un animal qui enregistre des émotions positives en quantité, a un périsprit baigné par des effluves d'amour. Ceci affine son périsprit et lui permet d'accéder à un stade ultérieur à une forme fluide de plus en plus proche de celle de l'humain. Les animaux domestiques sont arrivés à un stade suffisant. Ils s'incarnent dans le milieu humain pour bénéficier de l'aide humaine et de l'atmosphère du milieu humain pour progresser et se préparer à l'humanisation. L'évolution de l'âme animale a besoin du concours de l'homme pour développer le sentiment, les habitudes, qui préparent le périsprit à s'habiller de l'énergie et de la matière nécessaires pour s'harmoniser à l'enveloppe humaine. Les animaux domestiques (chiens et chats en particulier) ont un périsprit différent de celui des autres animaux.»

D'ailleurs, leur statut de compagnons de l'Homme, leur donne une place particulière au sein de très nombreux foyers. Toutes les personnes qui ont des animaux domestiques, et plus particulièrement des chiens et ou des chats observent tous les jours les manifestations des capacités et des sentiments de leurs compagnons à quatre pattes.

## 6. Témoignage d'un maître possédant des animaux domestiques

Madame V<sup>16</sup> nous donne l'exemple de son chat appelé Réglisse, adopté il y a deux ans. Pendant deux mois, Réglisse refuse de prendre sous sa protection un deuxième petit chat adopté également par Madame V, âgé d'un mois et répondant au nom de Cannelle. Après une période de manifestation de sentiments de jalousie, de refus de céder son territoire à Cannelle, Réglisse accepte petit à petit la présence de cette dernière. Elle lui dit bonjour chaque matin en la léchant affectueusement, partage avec elle son repas du matin, et l'emmène jouer au jardin. Réglisse a gardé un côté sauvage, car elle peut sortir dans la campagne toute la journée et revenir seulement le soir.

Depuis qu'elle a pris Cannelle sous sa protection, Réglisse rentre plus souvent à la maison dans la journée et aide Cannelle à acquérir certains processus, comme celui de monter aux arbres, ce que Cannelle craint de faire. Un dimanche après midi, alors qu'elles sont dans un arbre, Réglisse pousse brusquement Cannelle afin de la hisser sur une branche supérieure. Cannelle est surprise mais fait un effort de plus et réussit l'épreuve avec succès. Réglisse la regarde avec tendresse et lui fait signe avec la patte de redescendre pour la rejoindre un peu plus

bas. Cannelle regarde Réglisse avec confiance et redescend seule de l'arbre avec une certaine assurance. Réglisse s'approche de Cannelle et lui donne un coup de patte lui signifiant d'essayer à nouveau seule. Cannelle remonte dans l'arbre seule et réussit l'exploit. Réglisse toujours avec sa patte lui enjoint de venir la rejoindre et l'attire vers elle avec son autre patte de devant. Cannelle se blottit contre Réglisse. Cet exemple montre l'intelligence et le sentiment dont Réglisse a fait preuve en tenant un rôle d'éducateur. Elle a développé des capacités pédagogiques, utilisé une méthode d'apprentissage, aidé, stimulé, rassuré, valorisé son élève pour lui apprendre à grimper sur l'arbre. Même si la parole a été absente, la communication et l'échange ont eu lieu par des regards, des gestes et des sentiments.

Lorsque les animaux domestiques vieillissent, ou tombent gravement malades, c'est souvent avec beaucoup de tristesse et d'appréhension que leurs maîtres acceptent l'inéluctabilité de la mort de leurs chers compagnons. Un grand nombre de ces maîtres, surtout s'ils croient en la survivance de l'âme après la mort pensent qu'ils retrouveront leur animal dans le monde spirituel.

Mais où va cette âme lors de sa désincarnation ?

## 7. Devenir de l'âme des animaux après la désincarnation

Les Esprits supérieurs expliquent dans Le Livre des Esprits, à la question 600, que l'âme de l'animal, après sa désincarnation, est dans une sorte d'erraticité puisqu'elle n'est plus unie à un corps, mais ce n'est pas un Esprit errant, qui pense et agit par sa libre volonté. « L'Esprit de l'animal est classé après sa mort par les Esprits que cela concerne et presque aussitôt utilisé ; il n'a pas le loisir de se mettre en rapport avec d'autres créatures », mais il conserve son individualité. L'Esprit de l'animal peut apparaître à son maître de manière fugace. Ernest Bozanno<sup>17</sup> cite plusieurs cas de matérialisations d'animaux, mais ces apparitions sont toujours provoquées et dirigées par les Esprits supérieurs.

L'Esprit de l'animal en voie d'évolution humaine suit aussi une loi progressive tout comme l'homme et il sera amené à se réincarner dans différentes espèces terrestres correspondant au plan d'évolution qui lui sera assigné par la Divinité. Comment se prépare l'humanisation des animaux domestiques et où a-t-elle lieu ?

Après plusieurs incarnations sur la Terre, les animaux domestiques sont préparés à l'humanisation dans des mondes supérieurs sur lesquels ils continuent à évoluer. Ils sont ensuite incarnés dans des mondes transitoires, où se produit la transformation du pèrisprit (pèrisprit de type animoïde) en pèrisprit de type humanoïde<sup>18</sup>. Sur ces mondes il, acquiert les qualités qui lui manquent pour devenir un homme : connaissance de soi ; perfectibilité ; sentiment du bien et du mal. Les Esprits instructeurs enseignent aussi que les animaux « qui évoluent le plus rapidement sur ces planètes de transition sont ceux qui ont été les animaux domestiques les mieux éduqués, qui ont été initiés à l'amour » et que « les animaux domestiques, en particulier le chien et aussi le cheval sont des animaux qui ont atteint le degré d'évolution le plus élevé sur notre terre. De la façon dont ils seront éduqués, aimés, ils pourront parvenir plus rapidement au stade humanoïde »<sup>19</sup>. Ainsi, l'animal est bien un être d'origine divine qui s'achemine vers l'humanisation.

## 8. Conclusion

Nous constatons que la Science se penche sur ce sujet et que les découvertes récentes (moins d'une décennie) ouvrent de sérieuses perspectives, qui pourraient changer le regard et les comportements de la société humaine face aux animaux en général et aux animaux domestiques en particulier. Ceci ouvre un vaste champ de réflexion et l'homme contemporain ne pourra pas en faire l'économie, en raison des découvertes scientifiques qui montrent que les animaux « pensent » et que les animaux domestiques ont des capacités et des sentiments proches de ceux de l'homme.

Nous pensons comme Ernest Bozzano que « [...] pour reconnaître cette vérité fondamentale de l'évolution de la vie dans les mondes, il nous faut dégager notre esprit des doctrines puérides absorbées durant l'adolescence selon laquelle l'âme est créée du néant au moment de la naissance. [...] Y a-t-il quelque chose d'anti-scientifique à supposer que l'évolution biologique de l'Espèce, illustrée par la science, soit réglée par une évolution correspondante et parallèle à l'Esprit, qui s'individualiserait graduellement et lentement en gagnant une conscience de lui-même toujours plus forte, grâce à l'accumulation d'une série d'expériences acquises dans le passage à travers une multitude d'existences animales<sup>20</sup> » pour arriver au stade de l'existence humaine.

« Les hommes de science qui professent des convictions matérialistes, soutiennent souvent que l'Esprit des animaux tout comme celui des hommes étant une simple fonction de l'organe cérébral,

cesse d'exister quand l'organe en question cesse de fonctionner après la mort<sup>21</sup> [...] . Ils se trompent lourdement.» Cette conviction peut entraîner des dérives dans de nombreuses situations éthiques : la maltraitance qui prend de très nombreuses formes (abandon, violence, dressage au combat, enfermement, trafic d'organes, expérimentations) ; l'euthanasie sous la contrainte, lorsque les cages des sociétés protectrices des animaux sont pleines d'animaux abandonnés par leurs maîtres sur une route de vacances, ou lorsqu'ils sont malades ou trop vieux pour être utiles.

Le projet grands singes initialisé par Jane Goodall montre « que les animaux doués de réflexion similaire à la nôtre devraient, de notre part faire l'objet d'une considération morale et d'une protection légale plus importante<sup>22</sup>.» Tout ceci doit amener les Hommes à mieux comprendre la responsabilité qui leur incombe dans un rôle d'éducateurs et de protecteurs d'êtres vivants en voie d'humanisation. Tous ces problèmes éthiques soulèvent la nécessité d'affirmer les droits des animaux, en tant qu'êtres vivants, des droits que la société doit respecter, dont les principaux sont : le respect de la vie, la bienveillance et l'éducation .

A la lumière du spiritisme, ces problèmes d'ordre philosophique et moral trouvent des réponses qui résident dans le respect de la vie de futurs êtres humains. La nature pensante des animaux est du même ordre que celle des hommes et n'en diffère pas essentiellement, mais seulement par le degré de sa manifestation. Toutes les souffrances subies par les animaux domestiques, compagnons de l'homme, laissent des traces dans leur pèrisprit et retardent leur processus d'humanisation. Elles rendent aussi plus difficile leur retour dans les plans fluidiques spirituels qui leur sont destinés, repoussant les délais de préparation à la transition qui mène à l'humanisation.

Suite des références bibliographiques :

1. Communication spirituelle reçue à l'Institut Amélie Boudet lors des réunions médiumniques du 23 février 2005 et 21 novembre 2005.
2. KARDEC. (A.), *Qu'est-ce que le spiritisme*, Tours, Editions de l'USFF, sans date, p. 6.
3. Identité contrôlée selon le principe de concordance défini par Allan Kardec, dans *L'Evangile selon le spiritisme*, Paris, Editions la Diffusion Scientifique, 1990, Introduction, p. 11 à 17.
4. KARDEC. (A.), *Le Livre des Esprits*, Editions Dervy- Livres, 1987, Chapitre XI, commentaires de A. Kardec à la réponse de la question n° 585.
5. Ibidem.
6. Terme indiqué par les Esprits instructeurs lors de la réunion de l' Institut Amélie Boudet du 22 mai 2006.
7. Ibidem.
8. DE PRACONTAL. (M.) «Quand les animaux pensent», *Le Nouvel Observateur*, n° 200, 4 au 10 janvier 2007, p.p. 10 à 13.
9. BURGAT. (F.) « En Débat », *Le Monde diplomatique*, février 2004, p. 24.
10. L'ensemble des animaux qui ont des vertèbres.
11. C'est l'oxygène nécessaire à la vie des cellules humaines et animales.
12. Il s'agit d'un gaz toxique issu des échanges gazeux et qui doit être éliminé par l'organisme.
13. GARY L. Francione. "Humanité, animalité, quelles frontières? », *Le Monde diplomatique*, Février 2004, p. 24-25.
14. HARE.(B.) et Tomasello.(M.) « Human like social skills in dogs ?" in Trends in Cognitive science ( Cité par *Le Nouvel Observateur*, n°2200, 4 au 10 janvier 2007, p. 19.)
15. Communication médiumnique reçue par intuition le 18 mars 2005, à la fin de l'étude commune sur l'évolution animale. Réunion médiumnique du département expérimentation de l'Institut A. Boudet du 13 février 2007. Réunion médiumnique du département doctrinal et philosophique de l'Institut A. Boudet du 27 février 2007.
16. Ce témoignage nous a été donné par une personne qui assiste régulièrement aux conférences de l'Institut Amélie Boudet (pour plus de renseignements : <http://institutamelieboudet.free.fr>).
17. Voir BOZZANO. (E), *Les manifestations métapsychiques des animaux*, 85 pages, consultable sur l'Encyclopédie spirite.
18. Réunion médiumnique du département expérimentation de l'Institut A. Boudet du 13 février 2007.
19. Ibidem.
20. BOZZANO. (E.), *Les manifestations métapsychiques des animaux*, Encyclopédie spirite ([www.spiritisme.net](http://www.spiritisme.net)), p.87.
21. Ibidem.



**Le journal d'études spirite**  
soutient **la revue spirite**,  
organe de diffusion du  
spiritisme créé par Allan Kardec :  
Abonnements :  
UNION SPIRITE FRANCAISE ET  
FRANCOPHONE  
Boite postale 27 07  
37027 Tours cedex 1  
<http://perso.orange.fr/union.spirite/>

Journal d'études spirites «Gabriel Delanne»  
Directrice de la publication : Karine Maillard  
Rédactrice en chef : Leïla Chraïbi  
Tirage : 100 exemplaires  
Prix : 1 euro symbolique  
<http://institutamelieboudet.free.fr>